

E. PAPAGEORGIU

Idéologie, fétichisme et représentation

Mutations du capitalisme et intelligibilité du monde contemporain

Cette thèse interroge les apports de la critique marxiste de l'idéologie quant à l'intelligibilité du monde contemporain devant un double paradoxe qui marque notre époque. Ce paradoxe consistait d'une part dans la proclamation de la fin de l'idéologie et, d'autre part, dans la montée d'une impuissance politique qui alimente des nouvelles formes de mélancolie. Si la critique marxiste de l'idéologie, en tant que problématisation de la relation entre les formes de conscience et les conditions de production de l'existence sociale, a contribué à l'intelligibilité du monde forgé par la modernité capitaliste en tant que champ de lutte et de transformation, les mutations du capitalisme la confrontent à ses limites. La totalisation du capital efface les distinctions qui fonctionnaient comme repères pour la cartographie de la totalité sociale et engendre une nouvelle expérience de la réalité ; le monde prend la forme d'une surface plate et vitrifiée qui nous renvoie l'image de notre impuissance à la pénétrer. Cette expérience privilégie le versant imaginaire de l'idéologie exprimé sous la forme d'une opposition binaire et amplifie le trait de la mélancolie en ajoutant au versant de la tristesse celui de l'intensité. Si l'on veut dès lors confronter les formes de conscience aux conditions de production de l'existence sociale dans la configuration socio-historique du capitalisme tardif, laquelle efface les limites entre les deux registres, la reconfiguration tant du mode de production que de l'idéologie s'avère nécessaire. Les travaux de Fredric Jameson allant dans ce sens ont permis un renouvellement important de l'herméneutique marxiste.